

**Ce texte est déposé à la société des auteurs.**

Toute reproduction, diffusion, ou utilisation doit faire l'objet de l'accord de l'auteur.

# Cruelle Saint-Valentin

*Extraits sur :*

<https://www.youtube.com/watch?v=zQRQ9bUS0mc>

*Comédie en 1 acte  
de Franck DIDIER*

*Cette version est prévue pour être jouée par 2 ou 3 couples hommes/femmes.  
Il en existe néanmoins une autre version prévue pour être jouée par un seul couple homme/femme : s'adresser à l'auteur.*

*Cette œuvre fait partie du répertoire de la SACD et ne peut être représentée sans autorisation.  
Pour la jouer, contacter la SACD (01 40 23 44 44 )*

**Franck DIDIER**

France

Tel : 06 60 23 48 98

Email : [didierfranck@free.fr](mailto:didierfranck@free.fr)

Site d'auteur : <http://www.theatre-comedie.com>

## Bibliographie de l'auteur

<b>Titre de la pièce</b>	<b>Distrib.</b>	<b>Thème</b>
<b>En souvenir de François</b>	<b>1F/3H</b>	<i>Si vous aimez le suspens à la Hitchcock : un duel entre un psychologue et son patient.</i>
<b>Atout Cœur</b>	<b>4 à 5 H 4 à 7 F</b>	<i>Pour "marier" humour et "amour" : les malversations d'une agence matrimoniale "ripou".</i>
<b>Dans la loge</b>	<b>3F/2H 4F/1H 2F/3H</b>	<i>La réalité d'une troupe de théâtre, osez cette pièce ! Vu de la loge, l'envers du décor.</i>
<b>Le cousin d'Amérique</b>	<b>6F/3H</b>	<i>Peut-on préserver un secret de famille ? Le jour des obsèques, les enfants légitimes ou non, arrivent de toute part...</i>
<b>Cruelle Saint Valentin</b>	<b>1F/1H 2F/2H 3F/3H</b>	<i>Humour, humour noir, rebondissements : pour un couple, une surprise d'amoureux tourne en une issue tragique.</i>
<b>Sale attente</b>	<b>5F/4H 6F/3H 4F/5H</b>	<i>Une salle d'attente à éviter à tous prix : lieu de toutes les craintes et de toutes les colères.</i>
<b>Le retour du boomerang</b>	<b>4F/4H 5F/3H 6F/2H</b>	<i>À l'aube de ses 40 ans, elle réunit famille et amis pour leur annoncer qu'elle quitte son mari et sa situation d'avocate pour aller s'installer au Mexique avec un sculpteur sur canettes de soda...</i>
<b>Des polichinelles dans l'terroir</b>	<b>6F/4H 7F/3H 6F/3H</b>	<i>Elle rêve de devenir Star de la chanson mais vit dans un petit village de la campagne profonde... et pourtant, une équipe de télé va bien débarquer chez elle, au grand dam de ses parents...</i>
<b>À fond la caisse</b>	<b>6F/0H 5F/1H 4F/2H</b>	<i>Florence est en période d'essai pour un emploi dans un supermarché. Son passé trouble et sa discréetion ne feront qu'attiser davantage les mesquineries et les coups bas dans le vestiaire des caissières...</i>
<b>Le loup dans la bergerie</b>	<b>3F/1H</b>	<i>Pour satisfaire la curiosité de sa compagne Elisa, Thibault cède à son chantage et accepte d'organiser une soirée en invitant leur ex respectif...</i>
<b>Hôtes tensions</b>	<b>5F/3H 4F/4H</b>	<i>Le jour de l'inauguration d'une maison de chambre d'hôtes, rien ne se passe comme prévu. Mélange des genres et révélations sulfureuses vont pimenter la journée... et la nuit.</i>
<b>Piège de people</b>	<b>5F/4H 6F/3H 4F/5H</b>	<i>Canular télévisuel danger ! Tel est pris qui croyait prendre...</i>
<b>Ça sent le sapin</b>	<b>0 à 3H 4 à 6 F</b>	<i>-En co-écriture avec Thierry François - <i>Les Chênes Blancs : une maison de repos qui, pour sa nouvelle pensionnaire, ne sera pas de tout repos...</i></i>
<b>L'affaire Donovan Mac-Phee</b>	<b>5F/4H 4F/5H 6F/3H</b>	<i>Une enquête policière dans l'Amérique des années 80 au cœur d'une richissime famille qui a tant de choses à cacher...</i>
<b>Au bout du rouleau</b>	<b>1 à 3H 4 à 6F</b>	<i>Jour de départ à la retraite, pot de départ : la meilleure occasion pour révéler à ses collègues les malversations de l'entreprise et les intentions de la direction...</i>
<b>Le coup du blaireau</b>	<b>2 à 5 H 4 à 7F</b>	<i>Un agent immobilier sans scrupule tente de faire main basse sur le marché de l'immobilier dans une petite ville...</i>
<b>Embarquement immédiat</b>	<b>5F/4H 6F/3H 4F/5H</b>	<i>Dans le salon VIP d'un aéroport, les voyageurs attendent leur embarquement en toute tranquillité jusqu'à ce que débarque un couple hors normes qui va très vite transformer ce salon en un véritable enfer...</i>

## **LE LIEU ET L'ÉPOQUE**

Le studio d'un jeune couple dans les années 2020.

## **LE DÉCOR**

Une table à dessin, Deux chaises, Un téléviseur  
Un meuble vidéo, Un fauteuil ou un divan, Un buffet haut ou bas,  
Deux accès distincts au plateau.

## **LES ACCESSOIRES INDISPENSABLES**

Un lecteur de DVD  
Un vase et un bouquet de fleurs, Une table et un fer à repasser (du linge).

## **LES PERSONNAGES**

**Marion (1ère partie)** : Jeune femme (28 ans) travaillant dans une agence de publicité.  
Elle a un caractère autoritaire et mordant. Elle domine et manipule son compagnon Lucas.

**Lucas (1ère partie)** : Jeune homme (30 ans) scénariste de bandes dessinées.  
Il est rêveur et doux, passif et soumis devant les accès de mauvaise humeur de sa compagne Marion.

**Marion (2ème et 4ème parties)** : Jeune femme (28 ans) travaillant dans une agence de publicité.  
Elle est rêveuse, douce, et soumise devant les accès de mauvaise humeur de son compagnon Lucas.

**Lucas (2ème et 4ème parties)** : Jeune homme (30 ans) scénariste de bandes dessinées.  
Il a un caractère difficile et autoritaire. Il est dominateur, agressif, voire méchant avec sa compagne Marion.

**Simone (3ème partie)** : Jeune femme (28 ans) boulangère.  
Elle est douce et tendre et très amoureuse de son compagnon René.

**René (3ème partie)** : Jeune homme (30 ans) plombier.  
Il est doux et tendre et très amoureux de sa compagne Simone.

**NOTA : il est primordial d'insister, dans la direction d'acteurs, sur 3 personnalités radicalement différentes pour les 3 personnages masculins et les 3 personnages féminins... ce sont entre autres ces nuances qui feront la richesse de la pièce.**

## **LE DÉBUT DE LA PIECE**

Lorsque Marion trouve sur la table du salon, le jour de la St Valentin, un bouquet de fleurs et un mot doux, et qu'elle découvre au fond d'un meuble un DVD enregistré à son attention par Lucas, son compagnon depuis huit ans, tout lui laisse à penser qu'il a enfin choisi de prendre ses responsabilités et de lui faire, par vidéo interposée, la plus originale des demandes en mariage.

L'excitation de Marion avant de regarder ce DVD n'aura d'égal que sa déception et sa tristesse en écoutant, au rythme de la vidéo qui défile, Lucas lui dire qu'il la quitte malgré, dit-il, l'amour qu'il continue de lui porter. Il lui dit aussi qu'il ne désire pas non plus la revoir pour ne pas souffrir davantage.

La tristesse de Marion fera rapidement place à une fureur hystérique dès lors qu'elle comprendra, non seulement que Lucas feint grossièrement la tristesse dans l'enregistrement vidéo, mais qu'en plus, il l'a réalisé et mis en scène avec deux de ses camarades, faisant de Marion une victime impuissante.

C'est en découvrant par hasard, cachée au fond du meuble, un second DVD dans lequel Lucas la demande en mariage avec cette fois ci, une sincérité sans équivoque, que Marion reconstituera le puzzle : le DVD qu'elle vient de visionner date de la St Valentin de l'année dernière, elle en a la preuve, et celle qu'elle vient de trouver est bien celle, et la seule, qu'elle aurait dû visionner aujourd'hui.

Pour Marion, ça ne fait aucun doute : cette année il la demande en mariage, alors qu'un an plus tôt, il était prêt à la "plaquer" lâchement.

Il est 21h, Lucas rentre à son tour du travail ce même jour de la St Valentin. Marion est sortie. Il trouve à son tour un mot de Marion lui annonçant qu'elle sera de retour dans moins d'une heure, et l'invitant à visionner, en attendant son retour imminent, le "doux" message vidéo qu'elle a enregistré à son attention.

Lucas est abasourdi en découvrant le message vidéo de Marion. Qui plus est, il ignore que Marion est là, dans l'appartement, l'épiant, tapie et prête à bondir telle une tigresse qui veut sa revanche...

## Avant propos important

Cette pièce comporte plusieurs interventions simulant des interventions vidéo : deux solutions.

- Utilisation d'un projecteur vidéo avec des interventions pré-enregistrées (en gros plan de préférence) ou

- Les comédiens concernés « jouent » en direct dans un cadre rectangulaire virtuel comme s'ils « passaient à la télé » (façon *Les guignols de CANAL+*). Pour que le public les voit bien, ce cadre doit être sur le mur de fond de scène. Par ailleurs, on peut disposer un petit poste de télé en bord de scène, dos au public de telle sorte que le comédien qui regardera la télé pourra être, pour sa part, face au public et faire profiter le public de toutes ses réactions.

## Scène 1

### Marion - Lucas (en voix off et à la télévision)

*Introduction musicale gaie. L'action se déroule un 14 février, jour de la St Valentin. Marion entre dans son appartement après sa journée de travail, visiblement énervée. Elle ouvre son courrier : une facture ce qui n'arrange rien à son humeur.*

#### Marion

Quoi ? Cinq cent vingt balles l'abonnement annuel à sa salle de sport ! Je vais lui faire payer sur son compte perso sa gonflette moi et ça va pas traîner !

*Elle se retourne et découvre un petit bouquet de fleurs dans un vase sur la table.*

#### Marion (Ironique)

Tiens des fleurs ! Il y a pensé cette année !

*Elle voit une enveloppe à côté du vase. Elle ouvre l'enveloppe et lit la lettre.*

#### Lucas (off)

Ma petite chatte. (*Elle fait la grimace*) Pour moi, écrire des vers c'est tout un poème (*Ironique, elle lève les yeux au ciel*). C'est pourquoi, en ce jour de la St Valentin, j'ai préféré t'offrir ce modeste bouquet...

#### Marion (Détailant le bouquet)

Ah oui modeste c'est bien le mot, c'est sûr qu'il a pas coûté cinq cent vingt balles lui !

#### Lucas (off) (Retenant sa lecture)

Comme l'a dit avant moi le poète, que ce bouquet te dise que *je t'aime aujourd'hui plus qu'hier et bien moins que demain*.

#### Marion (Affligée)

Ça a le mérite d'être original !

#### Lucas (off) (Retenant sa lecture)

Je souhaite que ces quelques fleurs, à l'image de notre amour, durent toute la vie.

*Très énervée elle retire plusieurs fleurs presque fanées du maigre bouquet.*

#### Marion

Oui eh bien c'est mal parti mon petit père, parce regarde ce que j'en fais moi de ton bouquet à deux balles ! Fanée, fanée, fanée et... fanée... Voilà !

*Furieuse, elle va jeter les fleurs fanées dans la corbeille à papiers. Elle se retourne et désigne ce qu'il reste du bouquet dans le vase (2 ou 3 fleurs).*

#### Marion

Et il a le culot d'appeler ça un bouquet lui !

#### Lucas (off) (Retenant sa lecture)

Comme ces fleurs, je veux que nous restions les pieds dans le même vase et la tête dans les étoiles, et que nous nous aimions jusqu'à la fin des temps. Tendres baisers. Ton Lucas.

**Marion** (Affligée)

Ça y est, je crois qu'on a touché le fond là.

**Lucas (off)**

PS : je t'ai préparé un petit cadeau très personnel. Il y a maintenant huit ans que nous sommes ensemble et je pense qu'il est temps que je prenne mes responsabilités, tu n'as eu de cesse de me le répéter. Alors aujourd'hui, pour te faire plaisir... je vais les prendre.

*Elle laisse échapper une excitation et une joie montantes.*

**Lucas (off)**

Tu trouveras un DVD sur la télé marquée "La St Valentin". J'ai moi-même réalisé cette petite surprise et je te demande de la visionner attentivement.

**Marion** (Excitée de joie)

Ouiii...

*Elle court vers le téléviseur. Elle regarde autour du poste et ne trouve rien.*

**Marion**

Il est où de DVD ? (Excédée mais amusée) Mais c'est pas vrai, où il l'a mis ?

*Son portable sonne. C'est sa bonne copine Caroline qui l'appelle.*

**Marion**

Allô mon amour ! (...) Ah c'est toi Caro ? (...) Oui, oui ça va bien, super bien même ! (Excitée) Caro, Caro tu sais pas ? T'es assise ? (...) Lucas va me demander en mariage ! (...) Oui ! Enfin ! (...) Eh oui huit ans quand même ! Tu sais avec Lucas, faut pas être pressé : doucement le matin... pas trop vite l'après-midi. (...) La nuit ? Oui, ça va très bien de ce côté là merci. (...) Sa demande en mariage ? Eh bien il a commencé par m'offrir un super bouquet de fleurs. (...) Ah non pas le gros machin à mille balles qu'on offre à bobonne pour les grandes occasions. Ah non, non... mieux que ça...

*Rêveuse, retirant une à une les fleurs fanées de la corbeille à papiers et reconstituant le bouquet.*

Un petit bouquet plus original, plus subtil mais très simple tu vois... limite minable ! Juste ce qu'il faut pour faire comprendre à la femme qu'on aime qu'on n'achète pas son amour... qu'il se mérite. Tiens par exemple, Lucas il m'a jamais offert le moindre bijou, rien ! C'est beau non ? (...) Et sa demande en mariage tu devineras jamais comment il va me la faire ? (...) Par vi-dé-o. C'est pas génial comme idée ? (...) Ben ça je sais pas encore, t'as appelé juste au moment où j'allais la regarder. (...) D'accord je te rappelle Caro, bisous.

*Elle se précipite vers le téléviseur et fouille dans le meuble, sous le téléviseur.*

**Marion**

Où est-ce qu'il l'a foutu ce bon Dieu de cassDVDette ? C'est pas ça... "Les vacances en Chine" » non... Ah ! La saint Valentin !

*Elle serre le DVD contre son cœur puis l'embrasse. Elle le sort de sa pochette et la place dans le lecteur. Elle se sert un verre de Martini, s'installe confortablement dans le fauteuil et lance la lecture. Le comédien interprétant Lucas apparaît (en vidéo ou dans un cadre de fond de scène).*

**Lucas** (Il se racle la gorge)

Ma chère Marion... Ma petite chatte. (Il gratte devant lui mimant des griffes) Grrr, Grrr.

**Marion** (En riant)

Oh non pas ça, je te l'ai déjà dit cent fois !

**Lucas**

Eh bien ça fera cent une.

*Tous les deux rient.*

**Marion**

T'es fou !

**Lucas**

Je sais. Tu vois je te connais par cœur. Après sept ans de vie commune...

**Marion**

Huit !

**Lucas**

... je peux prévoir toutes tes réactions. D'ailleurs j'imagine que toi aussi, tu sais très bien ce que j'ai à te dire, en ce jour de St Valentin.

**Marion**

J'ai ma petite idée...

**Lucas**

Ah bon ?

*Marion boit une gorgée de Martini avec délectation.*

**Marion**

Hum, hum...

**Lucas**

Ça m'étonnerait... il est bon ton Martini ?

**Marion**

Délicieux !

**Lucas**

Parfait. Marion tu m'as toujours reproché mon caractère un peu effacé...

**Marion**

Oh non mon doudou !

**Lucas**

... si, si je le reconnaiss. Alors aujourd'hui, puisqu'il m'est donné l'occasion de te parler en face... et sans que tu m'interrompes...

**Marion**

*(Avec une petite indignation)*

Oh !

*Son téléphone sonne.*

**Lucas**

... je tiens à te dire tout simplement pour la première fois aussi solennellement... *(Il est ému)* que je t'aime...

**Marion**

Ooooh mon Doudou !

*Elle appuie sur pause (le comédien reste immobile), interrompant la phrase pour garder le meilleur du message de Lucas pour la fin. Elle répond au téléphone.*

**Marion**      (*Très pressée*)

Allô oui ! (...) Oui bonsoir Alain. (...) Ah non il n'est pas encore rentré, si tu veux tu rappelles vers vingt heures, j'ai un truc sur le feu je t'embrasse. (*Elle lui raccroche au nez, puis gênée*) Au revoir !

*Toute excitée, elle retourne sur le fauteuil et relance la lecture du DVD en avalant une gorgée de Martini.*

**Lucas**

... que je t'aime beaucoup... mais que j'ai décidé de te quitter.

*Estomaquée, elle s'étouffe avec sa boisson. Elle fait un arrêt sur image. Elle se lève, jette la télécommande sur le fauteuil comme si elle lui brûlait les mains. Après quelques secondes, elle se dirige, prudemment vers le fauteuil pour y reprendre, avec crainte, la télécommande. Elle fait un retour arrière sur image. (le comédien gesticule tandis qu'un bruit de voix accélérée se fait entendre)*

**Lucas**

... je tiens à te dire tout simplement pour la première fois aussi solennellement... (*Il est ému*) que je t'aime... que je t'aime beaucoup, mais que j'ai décidé de te quitter. (*Un temps, il baisse les yeux*) Voilà ! Le plus dur est fait ! Tu vois, quand je te disais tout à l'heure que je pouvais prévoir toutes tes réactions... là franchement j'avoue, je sais pas trop. Le stoïcisme peut-être ? (*Un temps*) Ou alors l'indifférence.

**Marion**      (*Elle explose*)

Salaud ! Espèce de Salaud !

**Lucas**

Oui c'est ça, l'indifférence silencieuse.

**Marion**      (*En furie et en pleurs*)

Pourri ! Salaud ! Pauvre type ! Enfoiré ! Le jour de la St Valentin ! Salaud !

*Noir progressif et insert musical gai. Besoin d'une interruption **très courte**.*

## Scène 2

### Flash-back : Marion - Lucas

*Un an plus tôt (la mise en scène doit permettre de le faire comprendre au public : une voix disant « un an plus tôt » par exemple). Il est assis à la table à dessin et travaille (dessine des BD), elle consulte sa tablette à la recherche d'une destination de vacances (elle s'est très rapidement changée). Elle est énervée par sa concentration sur ses dessins et son manque d'intérêt pour la préparation de leur voyage : elle va tout faire pour le perturber dans son travail et le harceler.*

**Marion**

... et l'Indonésie ? Ce serait pas mal l'Indonésie non ?

**Lucas**           *(Ne relevant pas le nez de son dessin)*

Ouais...

**Marion**           *(Lisant sa tablette)*

Le pays où soleil rime avec sourire et douceur de vivre. Ça a l'air sympa l'Indonésie non ? Ils sont comment les gens là-bas tu crois ?

**Lucas**           *(Excédé, ne relevant pas le nez de son dessin)*

Indonésiens.

**Marion**

Pfut ! Ou alors tiens je sais ! Alexandre a fait ça l'année dernière il paraît que c'est super ! Un trekking au Népal !

**Lucas**           *(Ne relevant toujours pas le nez de son dessin)*

Toi qui as besoin de la voiture pour aller chercher le pain, je t'imagine très bien faire vingt kilomètres par jour, trente kilos sur le dos...

**Marion**

Et t'en fais quoi des lamas ?

**Lucas**

T'as trop lu de BD ma chérie ! Je te rappelle que nous deux c'est Marion et Lucas... pas Tintin et Milou !

*Elle repose bruyamment sa tablette, énervée.*

**Marion**

Oui mais alors du coup on va où ? C'est bien beau ça, on parle, on parle...

**Lucas**           *(Il l'interrompt)*

Non ma chérie, TU parles ! Moi je travaille... ou plutôt j'essaye.

**Marion**

Oui et bien justement ! Tu pourrais t'y intéresser un peu toi aussi à l'organisation de ce voyage !

**Lucas**           *(Calmé et effacé)*

Je te l'ai déjà dit Marion, on va où tu veux... mais de préférence pas en Asie. Il reste quatre continents, on devrait pouvoir trouver non ?

**Marion**           *(Elle se lève, énervée)*

Et pourquoi pas en Asie ? C'est bien simple, tout le monde y est allé en Asie sauf nous ! Tiens, même la gardienne de l'immeuble t'as qu'à voir !

**Lucas**           *(Ironique)*

Mme N'Guyen ? Elle y est née !

**Marion** (De mauvaise foi)

Qu'est-ce que tu racontes ? Elle est pas asiatique elle est.... elle est portugo-vietnamienne. Et Caro, tiens regarde, Caro ! Elle habite au cœur du quartier chinois, elle s'y plaît beaucoup. Elle y a même appris la langue.

**Lucas**

Et c'est dans les restaus du quartier chinois qu'elle apprend à faire marcher Antoine à la baguette ?

**Marion** (Hors d'elle)

Ah oui nous y voilà ! Non mais vous êtes incroyables vous les mecs ! Infoutus de prendre la moindre initiative, et quand nous, faibles femmes, on a le malheur de donner notre avis... que dis-je de donner notre avis ? D'émettre une toute petite suggestion sur des choses qui nous concernent... alors là vous nous traitez de mégères castratrices ou de dragons enragés !

**Lucas** (Un temps, faussement repenti)

C'est bon d'accord, t'as raison c'est bien l'Asie... en plus tu devrais t'y sentir dans ton élément.

**Marion**

Pourquoi ?

**Lucas**

C'est bien en Asie qu'on en trouve des dragons enragés non ?

**Marion** (Furieuse)

Très bien ! Je constate que Monsieur est particulièrement en forme. Alors on va faire comme ça ! Toi tu dessines tes machins là...

**Lucas**

Mes bandes dessinées ma chérie... c'est mon métier je te le rappelle.

**Marion**

Je sais, nul n'est parfait ! Et moi pendant ce temps là, je choisis la destination du voyage. Et faudra pas venir te plaindre !

**Lucas** Non, non...

*Elle est vexée. Elle se rassoit, lui tourne le dos et reprend sa tablette. Il reprend son dessin.*

**Marion**

Alors ! Ah voilà ! L'Auvergne et ses volcans ! Au cœur de paysages authentiques sur lesquels le temps n'a pas d'emprise. Ouais ! Ben ça me plaît bien moi l'Auvergne !

**Lucas** (Il relève la tête, ironique)

Ah bon ? Ben moi aussi figure-toi. Pour une fois qu'on tombe d'accord. C'est vrai qu'on n'y pense pas assez aux belles plages auvergnates pour des vacances au soleil.

*Il ne dessine plus, trop attentif à d'éventuelles contre-attaques verbales.*

**Marion**

Ah mais attention mon chéri ! Toi qui voulais éviter les dragons, je te rappelle au passage que les volcans aussi... ça crache le feu.

**Lucas**

Certes... mais la différence profonde entre un volcan et un dragon c'est que quand il crache pas son feu, le volcan lui au moins... il emmerde personne.

**Marion**

Pauv'mec ! (*Humiliée - Un silence*) Tiens voilà, très bien ça aussi ! Une semaine de six jours à Pornichet !

**Lucas**

Parce qu'elles font que six jours les semaines là bas ?

**Marion** (*Excédée*)

C'est marqué, je sais lire non ? « Semaine de six jours » !

**Lucas**

Ça doit être le décalage horaire...

**Marion**

Au programme au choix ! Bains de boue et massage au jet d'eau chaude, ou bains couchés et massage au jet d'eau glacée. C'est pas mal ça non plus tiens.

**Lucas** (*Toujours ironique*)

En plus t'as vu, t'as le choix de la position : bain d'bout... ou bain couché...

*Énervée par son humour, elle se lève brutalement.*

**Marion**

Bon alors écoute moi une bonne fois pour toutes Lucas : le Mexique, il n'en est même pas question. No way ! On va pas revenir là-dessus ! Nathalie y est allée l'année dernière au Mexique, elle pourra t'en parler ! Elle t'expliquera comment ils sont les Mexicains ! Les mexicains ils sont...*(Avec un geste imitant le serpent qui glisse)*

**Lucas**

Bréro ?

**Marion**

Quoi ?

**Lucas** (*Dessinant un cercle autour de sa tête et riant de sa blague*)

Les Mexicains sombrero !

**Marion**

Un seul mot Lucas : affligeant ! (*Un temps*) Et puis le Mexique, pourquoi pas le Bronx tant qu'on y est ? J'ai que vingt-huit ans, je tiens à la vie moi ! Et même ! Même si je ne sais par quel miracle j'échappais aux agressions et aux accidents de la route, telle que je me connais, il y a toutes les chances pour que je sois rapatriée sanitaire avec une turista carabinée avec leur guacamole, leurs fajitas ou j'sais pas quoi là. Non mais tu te rappelles pas comme j'ai été malade l'autre jour en rentrant de chez ton copain Lopez ?

**Lucas**

Sanchez pas Lopez ! (*Avec l'accent espagnol*) Pédro Sanchez.

**Marion** (*Furieuse*)

Oui c'est vrai... je devrais m'en rappeler de son nom ! Il nous a fait bouffer parterre toute la soirée ton « Sans chaise » ! Même pas un tabouret, rien ! Ah il porte bien son nom celui-là je te jure ! Et pour couronner le tout j'ai dégobillé mes tripes en rentrant, avec toutes les cochonneries qu'il nous a servies.

**Lucas**

Parce que la Tequila c'est une cochonnerie ?

**Marion**

Non mais oh ! Dis tout de suite que j'étais bourrée tant que tu y es, j'en ai bu trois gorgées.

**Lucas**

Ah non, loin de moi cette idée, mais... (*Il prend un accent espagnol*) vou lé nombré dé gorgées qué tou té... “tapasses”... y vou la manière dont touté la soirée.... tou té... “tortillasses”...

**Marion** *(Excédée)*

J'ai pas roulé sous la table que je sache ?

**Lucas**

Ben non y'en avait pas ! (*Retenant l'accent espagnol, à haute voix, comme un slogan*) Chez Sanchez, c'est sans table, y sans-chaise !

**Marion**

Bon allez ça suffit Lucas, j'en peux plus ! Regarde comment je vais le choisir ce voyage, ça va être vite vu ! Regarde bien !

*Elle fait défiler les pages de la tablette sans regarder et s'arrête sur une page au hasard.*

Voilà !

*Elle regarde. Elle fait la moue et profite du fait que Lucas ne la regarde pas pour recommencer.*

Ça va être vite vu regarde !

*Elle fait à nouveau défiler les pages sans les regarder.*

Stop !

*Elle regarde. D'abord embêtée, elle devient ensuite radieuse et souriante. Elle repose la tablette ouverte, retournée sur la table puis tourne autour de Lucas comme une enfant en chantonnant.*

Tintintin... Tintintin ! So, the winner is ?

**Lucas** *(Résigné)*

Apparemment c'est pas l'Amérique du sud.

**Marion**

Je te le confirme, c'est pas l'Amérique du sud. Alors ? The winner is ? Bon allez je t'aide un peu : là bas il n'y a ni volcan, ni bain de boue.

**Lucas**

Super, ça élimine Clermont-Ferrand et Pornichet !

**Marion**

Tiens regarde un indice.

*Elle esquisse quelques pas de danse, en chantonnant un air asiatique, jouant de ses mains avec grâce et se bridant les yeux.*

**Lucas** *(Volontairement à côté)*

Abidjan ?

**Marion**

Tu le fais exprès ?

*Elle vient s'asseoir sur ses genoux et l'enlace.*

**Marion**

Passengers to Pekin, get ready for boarding !

**Lucas** (Dépité)  
Pékin ?

**Marion**

Yes my darling, la Chine ! (*Elle l'embrasse*) Et c'est le destin qui l'a choisi, t'es témoin ? (*Elle l'embrasse à nouveau en gloussant*) Alors on y va en Chine ?

**Lucas** (Désabusé)  
C'est bien connu de toute façon... on peut pas aller contre son destin.

**Marion** (*Elle lui fait un bisou*)

Hum ! Tu sais que je t'adore toi. Bon allez, je vais me faire couler un petit bain pour arroser ça. (*L'air coquin et allumeur*) A tout à l'heure !

*Elle quitte la pièce en chantonnant « Nuit de Chine ». On l'entend jusqu'à la fin de la scène.*

**Lucas** (A lui-même, dépité)

En Chine ! Non mais qu'est ce que je vais aller foutre en Chine moi ? (*Par curiosité, il retourne la tablette restée sur la table*) Ah oui d'accord ! Bonjour la gueule du destin. (*Il lit la page*) Pays de soleil, de couleurs et de passion : inoubliable Brésil ! Alors ça mon bonhomme, c'est ce qui s'appelle se faire avoir en beauté.

**Marion (off)** (*Dans les coulisses*)

Lucas, tu voudras bien me faire un petit massage après mon bain ?

**Lucas** (A haute voix)

Oui, oui bien sûr... (*Ruminant sa vengeance, à voix basse*) Elle va le sentir passer son massage... (*Avec un geste et un cri de karaté*)

*Noir et insert musical gai qui devient sombre pour revenir au présent – Besoin d'une interruption très courte.*

### Scène 3

Marion – Lucas (à la télévision)

*Retour au présent. Marion (qui est à nouveau habillée comme dans la première scène) vient de découvrir que Lucas la quittait. Elle est effondrée sur le fauteuil. Le DEV se « déroule ».*

**Lucas**

... même si on se sépare aujourd’hui, ni toi ni moi ne pourrons dire que ces années auront été du temps perdu. Ce sont les petites expériences de la vie...

**Marion** *(En larmes)*

Huit ans l’expérience !

**Lucas**

A vrai dire cette décision j’ai préféré la prendre avant que ce ne soit toi qui la prennes.

**Marion** *(Hurlant)*

Pauv’mec !

**Lucas**

Parce que moi franchement, j’aurais pas supporté que tu me quittes. Mais toi, je connais ton courage... je sais que t’es une fille forte. *(Elle éclate en sanglots de façon très sonore).* À côté de moi, moi qui ne suis...

**Marion** *(Elle hurle en pleurant)*

Qu’un salaud !

**Lucas**

... oui c’est ça : qu’un mec. Un mec dans toute sa splendeur, c’est à dire dans toute sa faiblesse. Tu sais, même si j’ai pas mal hésité avant de faire ce message vidéo, je pense que c’était quand même le moyen le plus direct de m’adresser à toi. Parce que faire faire la commission par ta mère ?

**Marion** *(Elle hurle, horrifiée)*

Ma mère ?

**Lucas**

J’y ai bien pensé mais je le sentais pas trop... tu connais ta mère ?

**Marion**

Et la tienne ducon ?

**Lucas**

Ou alors te passer un coup de fil ouais... mais je me suis dit aussi qu’une rupture par téléphone... tu trouverais peut-être ça un peu lâche de ma part... et ça, je voudrais surtout pas que tu gardes de moi l’image d’un lâche tu comprends ?

**Marion** *(Outrée)*

Ah non, non non !

**Lucas**

Tu sais, comme l’a chanté Hélène Ségara... tu te rappelles d’ailleurs comme tu m’as bassiné avec cette chanson ? Eh bien je crois qu’elle avait raison : je ne sortirai pas indemne de cet amour avec toi. *(Il feint l’émotion et s’essuie les yeux)* Excuse-moi, je m’étais juré de rester digne, mais là c’est plus fort que moi... mais je vais me reprendre. En attendant de trouver un appartement j’irai squatter chez Pédro Sanchez, mon copain mexicain...

**Marion**

Je le crois pas, il lit !

**Lucas**

... je lui ai demandé de passer prendre mes affaires à la maison : j'espère que tu lui réserveras le meilleur accueil.

**Marion** (Horriфиée)

Mais oui il lit !

*Il tourne une page discrètement devant lui.*

**Lucas**

Il ne prendra que quelques effets personnels, car pour le reste... tu peux tout garder, car comme l'a chanté Jean-Jacques Goldman<sup>1</sup> : (*Son téléphone sonne. Lucas chante, avec une émotion feinte*) « *L'Amour tu peux tout le garder, un soir je te l'avais donné...* ».

*Elle fait un arrêt sur image puis décroche avec furie.*

**Marion** (Hurlant en furie)

Allô ! (...) Ah c'est vous Sanchez ! (...) (Avec l'accent espagnol) Oui qué jé mé rappéle dé vous, laissez-moi parler ! Si j'ai le malheur de voir ne serait-ce qu'un seul poil de ta sale moustache dans mon quartier, dans ma cage d'escalier ou encore pire, sur mon paillasson, je te crève les deux yeux, je t'étripe et je te transforme en Guacamole recette maison ! Esta claro ?

*Elle raccroche violemment. Et retourne avec détermination se saisir de la télécommande et relancer la lecture. Lucas était en train de chanter.*

**Lucas**

... « *et reprendre c'est voler, oui reprendre c'est voler* ». (Il s'essuie les yeux) Voilà. Je vais en rester là ma Marion, car je le sais, il est des blessures qui ne se forment ja... qui ne ? (Il se rend compte d'une erreur de lecture et tente de déchiffrer discrètement son papier) ... qui ne se ferment jamais. Je crois que nous ne devons pas avoir de regret : même ce voyage en Chine que nous devions faire ensemble n'aurait pas suffi à recoller les morceaux, j'en suis certain. Heureusement, pour mon billet j'avais pris une assurance annulation... une intuition. Comme ça si je veux positiver, je peux toujours me dire que notre séparation m'aura fait économiser deux mille euros, c'est déjà ça... même si ça reste une goutte d'eau par rapport à ce que tu m'auras coûté depuis qu'on se connaît.

**Marion**

Salaud !

**Lucas** Voilà ma Marion ! Hasta la vista comme dirait Pédro Sanchez et surtout sois heureuse. Et si tu devais souffrir un peu alors... alors pense à ce que moi je vais endurer.

*Il feint les sanglots, embrasse la caméra et quitte le champ.*

Oh mais c'est pas vrai, comment ça se débranche ce bordel ? (On entend un clic) Ah voilà !

*Il croit avoir éteint le caméscope, on ne le voit plus à l'image mais le micro est resté branché et enregistre la suite. On entend une personne qui applaudit. Pédro était avec lui pour l'enregistrement. Marion est clouée sur place et ne perd pas un souffle des bruits qu'elle distingue. Elle se met à quatre pattes devant la télé et monte le son.*

Alors qu'est-ce que t'en penses Pédro ? J'ai été bon ?

<sup>1</sup> Album « Entre gris clair et gris foncé » : chanson « Reprendre c'est voler »

**Pédro**

Muy bien ! Soupair !

**Marion**

Sanchez ?

**Lucas**

Je passe un coup de fil à Alain pour le remercier pour le texte. Tiens tu veux bien débrancher la caméra, je crois que le micro est resté sous tension ? Allô Alain ! Ça y est c'est dans la boîte !

*On entend un « clic » : l'enregistrement s'interrompt.*

**Marion** *(Anéantie en larmes)*

Le salaud ! Le salaud ! Le salaud !

*Marion reste quelques instants pensif puis semble se ressaisir. Elle prend son téléphone et compose un numéro, assise parterre.*

**Marion**

Caro, c'est moi. (...) Non pas vraiment non. (...) Pourquoi ? Parce qu'il me jette comme une vieille chaussette voilà pourquoi ! (...) Ben Lucas pas le pape ! C'est pas le pape François qui devait me passer la bague au doigt que je sache ? (...) *(Elle se radoucit)* Oh excuse-moi Caro je sais plus ce que je dis. C'était pas une demande en mariage son DVD... il m'annonce qu'il me quitte... et par vidéo interposée en plus, tu te rends compte ? Même pas le courage de s'expliquer en face. Ah il s'est bien foutu de moi l'enfoiré ! (...) Oui, c'est gentil Caro merci. (...) Hum... (...) Hum...Hum...

*On voit dans ses yeux qu'elle est absente et pense à autre chose. D'un seul coup, elle se relève et semble avoir une illumination. Elle pose le téléphone et se rue sur la télécommande du magnétoscope.*

**Marion** *(Depuis le magnétoscope, elle hurle à Caro)*

Attend Caro... attend je dois vérifier un truc sur le DVD, tu bouges pas ?

*Elle fait un retour arrière sur le DVD puis lance la lecture.*

**Lucas** Je crois que nous ne devons pas avoir de regret car même ce voyage en Chine que nous devions faire ensemble n'aurait pas suffi à recoller les morceaux, j'en suis sûr.

*Elle arrête le lecteur et court vers le téléphone.*

**Marion** *(Elle hurle)*

Caro ! *(Arrivée au téléphone)* Caro ça y est, j'ai compris ! (...) Elle date de l'année dernière cette vidéo, il l'a enregistrée pour la St Valentin de l'année dernière, j'en suis sûre ! (...) Ben parce qu'il y parle du voyage en Chine qu'on DEVAIT faire ensemble ! Or on l'a fait ce voyage, ça fait huit mois qu'on est rentré ! En plus dans la vidéo il porte un vieux pull horrible que sa mère lui a tricoté et que j'ai poubellisé y'a au moins six mois. (...) *(Elle regarde partout autour d'elle)* Mais alors attends Caro ! Si c'est pas le bon DVD, ça veut dire qu'il y en a une autre quelque part, ici, dans l'appartement : et c'est celui-là que je devais voir. Bouge pas je regarde.

*Excitée, elle cherche puis soulève son manteau sur le buffet et y découvre le DVD.*

Il est là ! Il est là Caro, je l'avais sous le nez et je la voyais même pas. *(Elle part vers le téléviseur et crie à Caro)* Bouge pas Caro, je vais le mettre tout de suite.

*Arrivée devant le téléviseur, elle échange les DVD. Elle commente, excitée, en criant à Caro.*

Voilà, je retire le mauvais DVD... je mets le bon. Je vais monter le son pour que tu entendas bien. Écoute.

**Lucas**

Ma chère Marion...

**Marion**

Tu entends là ?

**Lucas**

... ma chérie. En t'écrivant dans mon bouquet de fleurs que j'avais un cadeau très personnel à te faire, je pense que tu as tout de suite compris mon intention alors je vais aller droit au but : Marion je t'aime... je t'aime plus que tout au monde et je voudrais que tu deviennes ma femme, voilà. (*Un temps*) Pour moi, la décision ne fait plus aucun doute. Ces huit années passées ensemble et surtout nos vacances en Chine ont été pour moi comme une révélation.

*Elle stoppe le DVD et retourne lentement et tristement vers le téléphone, au bord des larmes.*

**Marion**

T'as entendu Caro ? (...) Non, je l'ai arrêté. (...) Parce que ça me fait trop mal. Rien que de penser que l'année dernière il voulait me quitter et que cette année il me demande en mariage. (...) Tout est fichu... en trois minutes il a tout cassé... tout !

*Insert musical sombre qui se transforme en musique gaie - Besoin d'une interruption très courte.*

## Scène 4

### Lucas - Marion

*Le même jour, Lucas rentre du travail.*

**Lucas**

Coucou c'est moi. (*Il pose ses affaires sur le fauteuil et sourit en voyant son petit bouquet sur la table, et la lettre à côté du vase*)  
Marion ? Marion, tu es là ?

*Son téléphone émet un bip : il écoute le message sur haut-parleur tout en relisant sa lettre avec satisfaction*

**Marion (off)**

Oui mon dou dou, c'est moi. Il est dix-neuf heures et j'ai dû repasser à l'agence il y a un problème sur le réseau. Ça tombe mal pour une soirée de Saint Valentin je sais, mais bon... j'ai pas le choix. Au fait ! Merci pour le bouquet et pour le petit mot. En revanche, je n'ai pas trouvé le DVD dont tu parlais. T'as dû l'emporter avec toi ce matin.

**Lucas**

Oh non c'est pas vrai ! (*Regardant dans son sac*)

**Marion (off)**

En tout cas comme j'ai trouvé ton idée originale, je t'ai enregistré un petit message vidéo moi aussi. Tu n'as qu'à appuyer sur le bouton *Play* de la télécommande et tu le regardes en m'attendant... avant une petite soirée de Saint Valentin dont tu te rappelleras longtemps... (*Pleine de sous-entendus*) très longtemps tu verras.

**Lucas** (*Il est excité à l'idée d'une soirée « coquine »*)

You, you, you ! (*Il renifle ses aisselles*)

**Marion**

Allez, à tout à l'heure.

*Lucas appuie sur la télécommande.*

**Marion** (*Sérieuse et grave*)

Tu sais Lucas, même sans l'avoir vue, j'ai bien une petite idée sur ce que tu avais à me dire dans ta vidéo, j'suis pas idiote...

**Lucas**

Comment ça ?

**Marion (off)**

Il y a des signes qui ne trompent pas, j'ai bien senti depuis quelques temps que tu te détachais de moi.

**Lucas**

Qu'est-ce qu'elle raconte ?

**Marion (off)**

Une autre fille ? C'est ça ?

**Lucas**

Mais non !

**Marion (off)**

Tu vois, tu baisses les yeux, ça veut tout dire.

**Lucas**

Non mais n'importe quoi, j'baisse pas les yeux !

**Marion (off)**

Si ! Tu les baisses !

**Lucas**

Mais non regarde ! (*Il regarde en l'air*)

**Marion (off)**

Je te dis que tu les baisses !

**Lucas**

Mais non !

**Marion (off)**

En tout cas, je comprends qu'il t'ait été beaucoup plus facile de me dire tout ça lâchement par vidéo interposée plutôt que de m'en parler en face...

**Lucas**

Mais c'était une demande en mariage !

**Marion (off)**

... et tu vois, j't'en veux même pas. Dans le fond je crois que t'as raison, c'est mieux comme ça. En attendant, si j'étais à côté de toi là maintenant, tu sais ce que je te dirais ?

**Lucas**

Non, quoi ?

**Marion (off)**

Tu vois vraiment pas ?

**Lucas**

Ben non !

*Marion sort du cadre.*

**Lucas**

Mais qu'est-ce que tu fais ? T'es où ? Qu'est-ce que tu me dirais ?

*Marion entre en furie par la porte de la chambre. Elle est ivre et toute décoiffée.*

**Marion**

Je te dirais fous le camp espèce de salaud ! Barre-toi de chez moi !

**Lucas**

Mais qu'est-ce qu'il y a ma petite chatte ?

**Marion**

Y'a plus de petite chatte ! (*Elle se rue sur lui*) Salaud ! Pourri !

*Elle le frappe frénétiquement.*

**Lucas**

Mais arrête Marion enfin !

**Marion**

Lâche-moi ! Lâche moi j'te dis !

**Lucas**

Mais tu as bu ! Tu sens l'alcool à plein nez.

**Marion**

Je fais ce que je veux d'abord, je suis chez moi !

**Lucas**

Calme-toi Marion.

**Marion**

Lâche-moi !

*Elle se libère de son étreinte se positionne de l'autre côté de la table.*

**Marion**

Tu vois ce que j'en fais de ton bouquet minable de la St Valentin, regarde ! (*Elle casse et jette les fleurs dans la poubelle*). Salaud !

**Lucas**

Mais t'es complètement folle Marion qu'est-ce qu'il te prend ?

*Ils tournent autour de la table : lui voulant l'attraper, elle voulant lui échapper. Elle attrape un couteau de cuisine.*

**Marion**

N'approche pas Lucas !

**Lucas**

Calme-toi Marion. Pose ce couteau.

**Marion**

Je l'ai vu ta vidéo Lucas.

**Lucas**

Tu m'as entendu te demander en mariage et c'est comme ça que tu m'accueilles ?

**Marion**

Tais-toi !

**Lucas**

Tu es folle de rage contre moi parce que je te dis que je t'aime et que je veux que tu deviennes ma femme.

**Marion**

*(Elle se bouche les oreilles en hurlant, hystérique)*

Tais-toi !

*Un silence. Elle le fixe, immobile, à nouveau lucide et menaçante.*

**Marion**

J'ai vu aussi l'autre vidéo Lucas.

**Lucas**

Quelle vidéo ?

**Marion**

Celle de la St Valentin de l'année dernière.

*Un temps. Il est très embarrassé.*

**Lucas**

Attends Marion, c'est... c'est pas ce que tu crois !

**Marion**

Tais-toi !

**Lucas**

C'est un malentendu, je vais tout t'expliquer...

**Marion**

Y'a rien à expliquer !

**Lucas**

Tu les as écoutées en entier au moins ces deux vidéos ?

*Menaçante avec son couteau.*

**Marion**

J'ai même pas eu besoin ! N'approche pas Lucas !

**Lucas**

*(Sur un ton calme et tendre, il se rapproche)*

Marion il fallait les écouter en entier ces vidéos...

**Marion**

N'approche pas je te dis !

**Lucas**

... Marion il n'y a que toi... regarde, je te le dis droit dans les yeux ma chérie : je t'aime...

**Marion**

Tais-toi !

**Lucas**

... je t'aime...

**Marion**

Nooooon !

*Il s'approche encore, elle lui plante le couteau dans le ventre dans un geste violent. Il s'effondre, lentement. Elle prend ses distances et le regarde tomber, hébétée. Il est mort. Besoin d'une interruption très courte.*

## Scène 5

### Marion - Lucas (à la télévision)

*Insert musical sombre, voire dramatique. Si le choix de mise en scène s'est porté sur des interventions vidéo sans vidéo réelle, pendant l'interruption, Lucas doit être remplacé au sol par un figurant ou par un mannequin. Marion est terrorisée, observant de loin le corps. On entend en voix off les derniers mots de Lucas avec de l'écho : elle se les remémore.*

#### **Lucas(off)**

Tu les as écoutes en entier les deux vidéos ? Marion il fallait les écouter en entier ces vidéos...

*Elle va vers le magnétoscope et retire le DVD visionné par Lucas. Toute tremblante, elle attrape le DVD St Valentin de cette année qu'elle n'a regardé que partiellement et qu'elle a caché au fond du meuble. Elle a peur de ce qu'elle va entendre. Elle recule, se saisit de la télécommande et trouve la force d'actionner le bouton de lecture.*

#### **Lucas**

Je t'aime comme un fou et je veux te garder avec moi toute ma vie. Voilà. (*Un silence*) Alors maintenant j'ai une autre grande nouvelle très concrète à t'annoncer ma chérie. Mon deuxième cadeau c'est que la semaine prochaine on part tous les deux pour dix jours à Los Angeles ! Oui ma chérie, ton rêve devient enfin réalité ! (*Elle pleure silencieusement*) Oh oui encore... (*Elle pleure à gros sanglots, très sonores*) ... Souris-moi encore, j'aime tellement voir le bonheur sur ton visage ma Marion. Maintenant accroche toi bien, je t'explique le pourquoi du comment : tout est parti d'une petite annonce l'année dernière, que j'ai trouvée dans le journal du quartier. Elle proposait à des vidéastes amateurs de faire un court métrage sur le thème "Comment rompre le jour de la St Valentin"....

**Marion**      (*Hébétée*)

Non ?

#### **Lucas**

Si ! Et comme premier prix, tu devines quoi ? Dix jours aux studios Paramount à Hollywood.

**Marion**      (*Dans un cri déchirant*)

Nooon !

#### **Lucas**

Si, si ! La suite tu l'imagines. J'ai écrit un petit scenario et avec Pédro et Alain on s'y est collé et ? Et hop bingo ! Premier prix ! C'est super non ? Alors mon histoire c'est l'histoire d'un mec qui plaque sa copine le jour de la Saint Valentin mais alors de la pire façon qui soit tu peux même pas imaginer. Tiens d'ailleurs si tu veux tu peux toujours la regarder en m'attendant, j'en ai planqué une copie dans le fond du meuble vidéo...

**Marion**      (*Dans un cri déchirant et en pleurs*)

Nooon !

#### **Lucas**

Je voulais être sûr que tu tombes pas dessus avant que je t'en aie parlé. Tu vas voir tu vas te marrer.

**Marion**      (*Elle hurle*)

Nooooon !

**Lucas**      Ah si, si je t'assure, tu vas te marrer.

**Marion**      (*Elle hurle*)

Nooooon !

**Lucas**

Entre nous d'ailleurs, je me demande comment t'aurais réagi si t'étais tombée sur cette vidéo avant que je t'en parle...

**Marion**      (*Hurlant sur son corps sans vie*)

Lucas !

**Lucas**

Tu m'aurais tué peut-être ? Oui c'est ça ! Oooooh comme ça aurait été beau ! Mort par amour pour ma belle !

**Marion**

Lucas !

**Lucas**

Voilà ma petite chatte tu sais tout ! À nous l'Amérique ! (*Un temps*) Je t'aime...

**Marion**

Lucas !

**Lucas**

Je t'aime tellement... Je t'aime, je t'aime, je t'aime...

**Marion**

Lucas !

*Il embrasse la caméra. Elle pleure de pleurs déchirants, penchée au dessus de lui. Insert musical dramatique.*

## Scène 6

### Marion - Lucas

Tout ce qui précède n'était qu'un scénario de bande dessinée qu'un jeune scénariste de bande dessinée, Lucas, est en train de lire à sa compagne, Marion. La vraie Marion est en train de repasser. Le vrai Lucas est à la table à dessin, en train de lui lire la fin de son scénario. Marion, dans la réalité est très différente de celle du scénario de Lucas. Elle est douce, gentille, soumise et calme. En revanche, Lucas est autoritaire, sadique et très méchant avec elle : les rôles sont en quelque sorte inversés par rapport au début de la pièce et cela doit être tout à fait perceptible.

**Lucas** ... elle est effondrée, en pleurs sur le corps de Lucas qui gît dans une marre de sang. Marion a compris son erreur fatale et le lecteur sait qu'elle ne s'en remettra jamais. Le dernier dessin est celui de Lucas embrassant l'écran et disant pour la dernière fois à Marion... je t'aime. FIN ! (Excité) EXCELLENT ! EXCELLENT ! Alors ? T'en penses quoi ?

**Marion** (Un silence pesant, relevant son fer à repasser)  
Il est mort ?

**Lucas**  
Qui ça ?

**Marion**  
Lucas.

**Lucas**  
Ben oui !

**Marion**  
Bouu, qu'est-ce que c'est noir ton truc ! Où est-ce que tu vas chercher tout ça ? T'as été traumatisé dans ton enfance ou quoi ?

**Lucas** (Aggressif)  
Je te demande pas une psychanalyse, je te demande si t'as aimé ou pas ?

**Marion**  
Oui enfin... faut que ça plaise... (Un temps puis, timidement). Et pour Lucas t'es sûr que tu peux pas...

**Lucas** (L'interrompant, agressif)  
Il est mort je te dis, c'est clair non ?

**Marion** (Timidement)  
Oui... (Un temps) Pour être tout à fait franche avec toi, il y aurait plus de chances que ça me plaise si tes deux personnages ne portaient pas les mêmes prénoms que nous et ne faisaient pas les mêmes métiers que nous. Ça me fait peur moi... surtout vers la fin.

**Lucas**  
De toute façon, je suis sûr que t'as rien compris à la portée socio-philosophique de mon œuvre et que tu te permets malgré tout de la juger en lançant, comme ça, péremptoire : « *c'est noir* » ! Mais d'abord, qu'est ce que ça veut dire noir ? Noir j'sais pas moi, noir dans l'Absolu ! Tu t'es déjà posé la question ?

**Marion**  
Eh bien noir c'est noir ! Y'a plus d'espoir ! (Désignant le linge qu'elle est en train de repasser) Ça c'est blanc tu vois... pis ça c'est noir ! Tu fais bien la différence non ? (Timidement) Dis Lucas... tu vas peut-être dire que j'insiste mais je me demandais s'il pourrait pas être seulement blessé ton Lucas à toi dans ton histoire ?

**Lucas** (Tentant de contenir son énervement)  
Bon d'accord ! Suppose ! Suppose un instant qu'il ne soit pas mort mon Lucas à moi comme tu dis.

**Marion** (Soulagée)

Okay, je suppose...

**Lucas** (Il se laisse tomber au sol et pendant toute la suite, mime la scène)

Alors là, il se relève plein de sang pendant qu'elle regarde la fin de la vidéo, et avec ce qu'il lui reste de forces il lui plante le couteau dans le dos à son tour, bien profond.

**Marion** (Dégoûtée)

Oh arrête !

**Lucas**

Ça se termine dans un bain de sang abominable devant la télé...

**Marion** (Dégoûtée)

Arrête je te dis !

**Lucas**

... ils agonisent comme des bêtes pendant des heures en hurlant, dans des souffrances atroces... (Il rampe par terre)

**Marion**

C'est horrible !

**Lucas**

... et en rampant comme des limaces pour tenter d'atteindre le téléphone, mais ils crèvent tous les deux dans leur jus la gueule ouverte... (Un temps, puis il se relève prestement, pimpant, réajustement ses vêtements) Là je suis d'accord ! Ca aurait été noir.

**Marion** (Excédée)

Bon ben faudrait savoir, je croyais qu'il était mort !

**Lucas**

Oui dans ma BD il est mort.

**Marion**

Ah bon, j'aime mieux ça.

**Lucas**

Là je te proposais simplement de supposer. De faire le vide dans ta tête - entre nous ça devrait pas être trop difficile - et de supposer qu'il ne soit pas mort, et que ça se termine comme ça. Là je suis d'accord ça aurait été noir.

**Marion**

Bon okay c'est pas noir ton truc t'es content ? Mais d'un gris bien soutenu quand même... enfin bon passons ! À moi maintenant. (Elle pose son fer à repasser) Je fais le vide dans ma tête comme tu dis... je fais le vide et je suppose que Lucas n'est pas mort ! Alors là, il se relève, il va embrasser Marion, ils appellent le SAMU, il va deux trois jours à l'hôpital et il est guéri !

**Lucas**

Mais non !

**Marion** *(Satisfaite, elle le nargue)*

Et si ! Bon si ça peut te faire plaisir, il reste un peu estropié ou en fauteuil roulant... mais au moins il est guéri ! Pis après ils se marient.

**Lucas**

Mais non !

**Marion** *(Satisfaite, elle le nargue)*

Et si !

**Lucas**

De toute façon, avec la blessure qu'il a, il pourra même pas avoir d'enfant.

**Marion**

Eh ben tant mieux, ils en adopteront, c'est encore plus beau ! Et tu vois au moins, elle finit bien mon histoire !

**Lucas** *(Méprisant)*

Oui mais le problème c'est que ton histoire à toi Marion... elle intéresse personne. Pis le mariage, comme épilogue... tu m'excuseras mais tu repasseras.

Vexée, elle reprend son repassage.

**Marion**

Oui je sais, je suis bonne qu'à ça de toute façon.... repasser. *(Un temps puis, très douce et soumise)* Et pis y'a autre chose qui me plaît pas beaucoup dans ton histoire Lucas : je te trouve un peu culotté de faire dire à cette pauvre Marion qu'elle a horreur du Mexique. Tu sais très bien que je rêve d'y aller au Mexique moi et que c'est toi qui ne veux pas en entendre parler.

**Lucas**

Ça c'est le délire de l'artiste qui se joue des réalités, tu peux pas comprendre.

**Marion**

Faut pas m'en vouloir mon doudou, je suis comme ça. Moi j'aime les histoires qui finissent bien. Et puis, je te rappelle que tous les gens de notre entourage y sont dans ton histoire, même la concierge, la pauvre si elle savait ça !

**Lucas**

Mais c'est fait exprès, c'est du vécu au moins, le lecteur le sentira...

**Marion**

Du vécu ? Eh ben, j'aimerais te voir avec une nana comme ça toi, parce qu'elle le mate elle au moins son Lucas. Et je soupçonnerais même une chose si tu veux savoir : c'est pas toi qui l'a écrite cette histoire.

**Lucas**

Sans blague ?

**Marion**

Non c'est ton inconscient. C'est peut-être ta main qui l'a écrite mais c'est ton inconscient qui te l'a dictée pour t'expliquer la femme dont tu as réellement besoin.

**Lucas** *(Méprisant)*

Ça va pas mieux toi.

**Marion**

Une femme à poigne justement, pas une gentille comme moi. Parce que tu trompes personne tu sais : c'est pas pour rien qu'il s'appelle Lucas lui aussi dans ton histoire. La faiblesse c'est pas elle, c'est bien lui !

**Lucas** (*Méprisant*)

Tu sais Marion, je crois que t'as drôlement bien fait de travailler dans la pub.

**Marion**

Pourquoi ? Mon QI est suffisant pour vendre des couches culottes ou des lessives en poudre c'est ça ?

**Lucas** (*Mielleux et méchant*)

Écoute, je dis pas ça... seulement pour toi Marion mais... tu vas quand même pas me faire croire que pour vendre des lessives... il faut avoir inventé la poudre ?

**Marion**

Ah ! Ah ! Ah très drôle ! (*Indignée*) Non mais attends, pour qui tu te prends Lucas ? Tu crois vraiment que tu fais partie de la race des seigneurs sous prétexte que tu ponds des histoires à dormir debout devant lesquelles moi je devrais m'extasier ? Rendre hommage à ton grand génie créatif ? Eh bien désolée, il y a peut-être des malades qui se complaisent dans les ambiances glauques et dans les bains d'hémoglobine mais pas moi ! Je les vois pas comme ça moi les bandes dessinées.

**Lucas**

Ah bon ? Et tu les vois comment alors ? La princesse, le cheval blanc et la citrouille ? Eh ben vas-y puisque t'es si forte. Tu la voyais comment cette histoire ?

**Marion** (*Prise de cours*)

C'est pas compliqué... je vais te le dire... et pis moi j'ai pas besoin de plusieurs semaines de réflexion....

**Lucas**

Et donc ?

**Marion**

Donc Marion rentre du travail. Non d'ailleurs elle s'appelle pas Marion, elle s'appelle... (*Un temps, puis radieuse*) Tiens ! Elle s'appelle Aurore.

**Lucas**

Ben voyons !

**Marion** (*Enervée*)

Tout juste, Aurore ! C'est un prénom du calendrier non ? Ta cousine s'appelle bien Aurore et franchement elle a pas grand-chose d'une princesse avec la gueule qu'elle a !

**Lucas**

Attention Marion tu deviens méchante là. Bon, tu disais donc Aurore rentre du travail c'est ça ? En carrosse je suppose ?

**Marion**

Non en bus RATP, comme ta cousine !

**Lucas**

D'accord. Et je parie qu'elle est comédienne Aurore non ?

**Marion**

Pourquoi elle serait comédienne ?

**Lucas**

À cause de ses films... Les films d'Aurore... (*Avec un grand geste, les bras en l'air, il crie simulant un film d'horreur*)  
Waaaah ! Fais gaffe, tu vois, elle est déjà noire ton histoire !

**Marion** *(Excédée)*

Simone ! Elle s'appelle Simone t'es content ? Et lui, il s'appelle René ! Comme ça ça nous fait un beau couple : Simone et René. Et Simone est pas du tout comédienne, elle est... elle est charcutière ! (*Ironique*) Ça ira charcutière ?

**Lucas**

Ah oui parfait le couteau de charcutier pour la scène finale !

**Marion** *(Emportée)*

Boulangère ! Elle est boulangère et lui plombier d'accord ?

*Elle le fusille du regard.*

**Lucas**

Mais j'ai rien dit Marion ! Tu fais comme tu veux, c'est ton histoire ! (*Marion plie la table à repasser et sort déposer en coulisses la table et le fer à repasser*) Je remarque simplement que c'est plutôt bien parti : des personnages bien campés, des prénoms banals mais juste ce qu'il faut d'incongru pour ne pas les oublier. Ça m'a l'air intéressant... (*Marion est de retour sur scène*) Mais maintenant le plus dur reste à faire Madame la scénariste : leur donner vie et imaginer leurs aventures. Les aventures du couple infernal : Simone et René !

**Marion**

T'inquiète pas je sais très bien où je vais... et toi d'ailleurs viens par là.

*Elle le tire vers la table à dessin (pour lui dessiner sa propre vision de sa BD) avec un éclairage localisé, libérant ainsi le plateau sur lequel la lumière se baisse. Elle prend un crayon.*

**Marion**

Donc Simone rentre du travail et on va dire qu'ils habitent un petit appartement un peu comme le nôtre.

*Marion frappe dans ses mains, et la scène se rallume.*

**NOTA :** il serait intéressant dans les scènes suivantes que des interactions entre personnages réels et personnages imaginaires aient lieu le plus souvent possible (*Marion qui replace le plumeau dans les mains de Simone, Lucas qui fait un bisou à Simone...*)

## Scène 7

**Simone - René (dont une partie à la télévision) – Marion - Lucas**

*Insert musical fleur bleue (Walt Disney). Nous sommes dans l'histoire racontée par Marion (avec 2 nouveaux comédiens pour la version à 6 – avec les 2 premiers comédiens pour la version à 4)*

*L'action se déroule un 14 février, jour de la St Valentin. Simone et René sont habillés avec des couleurs vives et des costumes kitch.*

*Dans cette scène, les comédiens doivent surjouer pour rendre la scène "ringarde" ou par exemple avec un fort accent du terroir.*

*Simone entre dans son appartement après sa journée de travail, visiblement de très bonne humeur, une baguette de pain sous le bras. Elle dépose son sac à main, son manteau et sa baguette en chantant (l'air de Blanche Neige) et en dansant avec grâce. Elle ouvre son courrier : une lettre. Elle la lit à haute voix.*

**Simone**

Madame ! Le saucisson *Cochonaille* est heureux de vous annoncer qu'après tirage au sort, vous êtes l'heureuse gagnante de son grand concours "Princesse d'un jour à Vienne avec *Cochonaille*". Oh non c'est pas vrai ?

*Simone trépigne de joie, se retourne et découvre un énorme bouquet de fleurs sur la table. Elle fond de joie.*

Ooooh mon R'né, mon Amour, tu y as pensé.... (*Elle hume les fleurs avec délectation puis reprend sa lecture*)

Vous partirez donc à deux ce vendredi, pour un week-end de la St Valentin inoubliable sur les traces de l'impératrice Sissi et serez les invités d'honneur du grand bal de l'empereur avec *Cochonaille*.

(Regardant le bouquet) Ooooh t'entends ça mon R'né ?

*Elle hume à nouveau les fleurs et aperçoit une enveloppe près du bouquet. Elle pose sa lettre, ouvre l'enveloppe et lit le message. On entend la voix de René en off.*

**René (off)**

Ma chère Simone, ma bien aimée. En ce jour de Saint Valentin j'ai voulu être original et te faire un cadeau qui te touche vraiment. Le gros bouquet que tu trouveras sur la table...

**Simone**

Oh oui il est beau ! (*Elle va le humer à nouveau*)

**René (off)** (*Retenant sa lecture*)

Le gros bouquet que tu trouveras sur la table est pour la dame du quatrième, il nous a été livré par erreur. Maintenant pour ce qui est de mon cadeau à moi, j'ai mis dans le lecteur un DVD que j'ai moi-même enregistré.

*La comédienne s'immobilise le temps des répliques de Marion et Lucas qui reprennent vie autour de la table à dessin.*

**Lucas**

Comme quoi l'idée du DVD... elle était pas si ringarde que ça tu vois.

**Marion**

Ouais bof... c'est surtout qu'il fallait bien garder au moins un détail de ton histoire sinon ça n'avait plus rien à voir. Bon je peux continuer ?

**Lucas**

Oui, oui, vas-y.

**Marion**

Je disais donc, Simone est en train de lire la lettre de René.

*Marion frappe dans ses mains. La scène en « live » reprend. Simone poursuit sa lecture.*

**René (off)**

Sur ce DVD, tu trouveras un message tout spécialement pour toi mon amour, à l'occasion de notre fête des amoureux. Je te propose de la regarder en m'attendant et je serai bientôt là pour te serrer dans mes bras. Ton René.

**Simone**

Oooh !

*Simone se saisit de la télécommande et lance la lecture. Le comédien apparaît en « live » dans un cadre ou en vidéo.*

**René**

Ma chère Simone, ma bien aimée. A vrai dire j'ai deux cadeaux pour toi ma chérie. Le premier te fera très plaisir j'en suis certain. Il y a tellement longtemps que tu en rêvais... alors cette fois ça y est, on y va ! On part tous les deux en amoureux...

**Simone** (*Heureuse, les mains jointes comme en prière*)

Ooooh mon R'né.

**René**

On part deux jours en Charente dans la ferme de tes cousins Robert et Yévette pour le week-end de la St Valentin.

**Simone**

Oh oui ! (*Regardant ses billets d'avion. Elle met en pause la lecture de la vidéo*)

Oh non ! Pas le week-end de la Saint Valentin R'né ?

*Son bonheur et son sourire se figent d'un seul coup. Elle regarde avec horreur la lettre laissée sur la table. Craignant le pire, elle va la relire.*

**Simone**

Ce week-end de la Saint Valentin, une limousine *Cochonaille* viendra vous chercher à la descente de votre jet privé et vous conduira dans la suite la plus luxueuse du palace *Vienna Impérial*. Oh non mon R'né ! Tu m'as pas fait ça ?

*Effondrée, elle relance la lecture du DVD.*

**René**

Robert et Yévette viendront nous chercher avec leur estafette à la descente de l'express régional et nous conduiront dans leur bergerie où ils nous ont aménagé un petit nid d'amour.

**Simone**

Oh non ! (*Effondrée, elle met la vidéo sur pause et tente de se ressaisir*) J'veais m'prendre un coup de gnole moi !

*Elle se sert à boire puis reprend la lecture de sa lettre.*

**Simone**

Pour être les hôtes les plus élégants de ce bal impérial, vous et Monsieur choisisrez parmi les plus grandes collections de robes du soir et de smoking.

*Effondrée, elle remet le DVD en lecture.*

**René**

Pour préparer la valise, tu t'embêtes pas surtout ! Ça sera cirés jaunes et bottes en caoutchouc pour pluie et gadoue du matin au soir. (*Il rit*) Voilà ! Ça c'était mon premier cadeau. J'espère qu'il te fera plaisir... à vrai dire j'ai pas tellement de doute là-dessus.

**Simone** (En pleurs)

Oui mais pas ce week-end René !

**René**

Maintenant mon deuxième cadeau ma Simone c'est... (*Un temps, il est ému*) Simone... veux-tu m'offrir ta main ?

*Comme assommée, elle tend une main inerte en direction du téléviseur*

**Simone**

Oui...

**René**

Ca me fait drôle de te demander ça... j'en ai tellement rêvé. Si tu dis oui ma Simone, je te promets toute une vie de bonheur et d'amour...

**Simone** (*Toujours comme assommée, la main tendue vers le téléviseur*)

Oui...

**René**

Nous achèterons la petite boulangerie de tes rêves...

**Simone**

Oui...

**René**

Moi j'arrêterai la plomberie et j'apprendrai à rouler les baguettes...

**Simone** (*Hébétée*)

Oui...

**René**

Pendant que toi tu serviras les pains, les viennoiseries...

**Simone** (*S'exclamant, en larmes*)

Ah non pas les viennoiseries René ! Pas Vienne !

**René**

Tu serviras tous ces braves gens qui penseront en passant la porte de notre petite boulangerie : ici ça sent le bon pain, le bonheur et l'Amour.

**Simone**

Oooh...

**René**

Voilà ma Simone... c'est mon programme pour les cinquante prochaines années. (*Pas très sûr de lui*) ... si tu veux bien bien sûr... je t'aime.

**Simone**

Moi aussi je t'aime mon R'né...

*Elle lui envoie un baiser. L'enregistrement s'arrête. Elle reste inerte quelques instants puis retourne vers la table où est restée la lettre "Cochonaille". Elle la parcourt des yeux une dernière fois, sort de l'enveloppe des billets, des tickets, et les déchire en petites coupures. Elle va jeter le tout dans la corbeille à papiers en laissant l'enveloppe vide sur la table : son amour est plus grand que son sacrifice. Lucas et Marion intervient. Pendant leur intervention, Simone reste immobile, la lumière est basse.*

**Lucas**

Attends Marion ! Elle a déchiré les billets d'avions, d'hôtel et tout le reste ? Non mais elle est givrée cette nana !

**Marion**

Elle est pas givrée, elle est amoureuse ! Elle préfère un cadeau modeste mais sincère de la part de l'homme qu'elle aime, à un cadeau grandiose qui lui tombe du ciel... et je la comprends d'ailleurs.

**Lucas**

Excuse-moi, je rectifie : elle est pas givrée... VOUS êtes givrées ! Et lui au fait ! Le plombier charmant ? Il arrive quand ?

**Marion**

Maintenant justement. Il arrive au moment où Simone est en train de faire son petit ménage...

*Marion tape dans ses mains. La lumière revient sur scène, Simone s'anime à nouveau et passe le plumeau en chantant. René fait son entrée.*

**René**

Simone ?

**Simone**

Oh mon R'né.

*Ils traversent la pièce (effet visuel de ralenti) et se jettent dans les bras l'un de l'autre. Ils s'étreignent et s'embrassent amoureusement.*

**René**

Oh Ma Simone !

**Simone**

Oh mon R'né !

**René**

Oh ma Simone !

**Simone**

Oh mon R'né... je dis oui !

**René**

Vraiment ?

**Simone**

Oui ! Oui au week-end chez Robert et Yévette ! Oui à la petite boulangerie, à la demande en mariage, aux bottes en caoutchouc, au jet privé et à la limousine... Je dis oui à tout mon R'né.

**René**

Oh oui ma Simone (*Un temps, surpris*) Mais c'est quoi le jet privé et la limousine ?

**Simone**

*(Feignant l'erreur)*

Quoi ? J'ai dit jet privé et limousine ? Non ! (*Un temps, au bord des larmes de déception*) En tout cas ce week-end à la campagne c'est un super cadeau que tu m'as fait là mon René tu sais ?

**René**

Bien sûr que je le sais ! Oh ma Simone ! Comme tu es belle !

**Simone**

Oh mon R'né ! Comme tu es... (*Un temps*) gentil !

*Elle l'entraîne dans une valse amoureuse en fredonnant un air viennois (ou avec une musique live).*

**Simone**

Lalala lalala...

*Lucas et Marion interviennent à nouveau dans l'histoire de Marion. Pendant leur intervention, Simone et René s'immobilisent sous la lumière basse.*

**Marion**

Et là ils terminent dans une valse viennoise, serrés l'un contre l'autre et encore plus amoureux.

**Lucas**

Et c'est tout ?

**Marion** (*Elle est gênée, consciente de la légèreté de son scénario*)

Ben... (*Un temps*) Ben non bien sûr ! Il va encore se passer des choses. Des rebondissements... (*Un temps, elle réfléchit*) Ah voilà je sais ! Le téléphone de René sonne...

**Lucas**

Ah oui ça valait le coup d'attendre, quel rebondissement !

*Marion tape dans ses mains et la lumière revient sur scène. Les comédiens s'animent à nouveau. Simone et René dansent une folle valse viennoise pendant de longues secondes.*

**Lucas**

Bon ben il sonne oui ou non ton téléphone ?

**Marion**

Oui minute ! Tu vois pas comme ils sont heureux comme ça tous les deux ?

**Lucas**

Oui d'accord, mais on va peut-être pas passer le réveillon la dessus non ? (*Marion frappe dans ses mains. (Le téléphone se met enfin à sonner)* Ah quand même !

*René tente de répondre mais elle le garde contre elle pour danser.*

**René**

Attends Simone je réponds.

**Simone**

Lalala lalala...

**René**

Attends Simone...

*Comme la sonnerie insiste, René finit par se libérer et répond (elle le tenait par la veste... il s'est extirpé de la veste qu'elle garde entre les mains). Elle, continue de tournoyer avec la veste de René en fredonnant sa valse viennoise.*

**René**

Oui. (...) Ah c'est toi Robert ! (*A Simone, la main sur le micro*) C'est ton cousin Robert. (...) Oui très bien et vous ? (...) Ah bon pourquoi, qu'est-ce qu'il se passe ? (...) Oh non c'est pas vrai ! (...) Toute la bergerie ? (...) Mince alors, c'est pas de chance.

*Simone a compris qu'il se passait quelque chose. Elle s'arrête de danser et affiche une mine radieuse en se rapprochant de René.*

**Simone** (A voix basse)  
Qu'est-ce qu'il se passe ?

**René** (Masquant le micro de sa main)  
Il est tombé des cordes cette nuit et la bergerie est complètement inondée.

**Simone** (Éclatant de joie)  
Ouais !

**René** (A Simone)  
Chut ! Non mais ne t'inquiète pas Robert, ça sera pour une autre fois, c'est pas grave.

**Simone** (Éclatant de joie)  
Oh non c'est pas grave du tout, du tout, du tout ! Lalala lalala lalala lalala lalala (Repartant dans sa valse)

**René** (A Simone lui faisant des grands signes)  
Chut ! Le plus important c'est que tu répares tout ça au plus tôt et que tu mettes tes bêtes à l'abri. Elles vont bien au moins tes chèvres ? (...) Ah tant mieux !

*Simone s'arrête net et fonce sur l'enveloppe "Cochonaille" restée sur la table. Elle l'ouvre et avec satisfaction, en ressort les billets d'avion et les tickets d'hôtel qu'elle embrasse.*

**Simone** (Excitée)  
À nous Vienne ! A nous le bal de l'empereur ! (Elle se remet à danser la valse en chantonnant)

**René**  
Non sincèrement Robert ne t'en fais pas pour nous.

*Lucas et Marion interviennt à nouveau dans l'histoire de Marion. Pendant leur intervention, Simone et René restent immobiles, la lumière est basse.*

**Lucas**  
Attends Marion y'a un truc qui cloche dans ton histoire. Simone peut pas sortir les billets d'avion et les tickets d'hôtel de l'enveloppe puisqu'elle les a déchirés et mis à la poubelle par amour pour René, tu t'en rappelles déjà plus ?

**Marion** (De mauvaise foi)  
Si... bien sûr que je m'en rappelle... c'était... c'était pour voir si tu suivais.

**Lucas**  
Ben voyons.

*Marion se lève, va prendre les documents (billets) des mains de Simone toujours immobile puis regagne sa place.*

**Marion**  
Voilà ça ira comme ça ? D'ailleurs puisque tu m'as interrompu, je reviens en arrière et je reprends au moment où René apprend l'inondation de la bergerie.

*Marion frappe dans ses mains. La lumière revient sur scène. Les comédiens s'animent à nouveau. René est au téléphone, Simone à côté de lui.*

**René** (Masquant le micro de sa main)  
Il est tombé des cordes cette nuit et la bergerie est complètement inondée.

**Simone** (Éclatant de joie)  
Ouais !

**René** (A Simone)

Chut ! Non mais ne t'inquiète pas Robert, ça sera pour une autre fois, c'est pas grave.

**Simone** (Eclatant de joie)

Oh non c'est pas grave du tout, du tout, du tout ! Lalala lalala lalala lalala lalala (Repartant dans sa valse)

**René** (A Simone lui faisant des grands signes)

Chut ! Le plus important c'est que tu répares tout ça au plus tôt et que tu mettes tes bêtes à l'abri. Elles vont bien au moins tes chèvres ? (...) Ah tant mieux !

*Simone s'arrête net et fonce sur l'enveloppe "Cochonaille" restée sur la table. Elle l'ouvre et découvre avec horreur qu'elle est vide.*

**Simone**

Oh non c'est pas vrai ! Les billets ! (Elle regarde partout autour d'elle)

**René**

Non sincèrement Robert ne t'en fais pas pour nous. On aura d'autres occasions de venir.

*Simone se jette sur la corbeille à papiers qu'elle retourne frénétiquement à la recherche des billets qu'elle veut reconstituer.*

**René** (A Robert)

Oui, oui Simone ça va très bien, elle est... (La regardant éberlué) ... elle en train de vider la poubelle ! Oui elle est un peu... un peu nerveuse en ce moment (...) Ah bon tes chèvres aussi ? (...) Ça doit être à cause du temps, la pluie tout ça... (...) Les chèvres n'aiment pas la pluie ? Ben oui c'est ça alors, Simone non plus elle aime pas la pluie.

*Elle continue de ramasser les morceaux en comprenant que c'est peine perdue. Elle se décompose et sanglote. Elle est dos à René qui l'observe et ne comprend pas.*

Bon d'accord Robert. (...) D'accord (...) Et cette fois, je suis sûr qu'il y aura aucun problème pour qu'on vienne.

**Simone** (En pleurnichant)

Pour qu'on vienne ? Mon Dieu Vienne !

**René**

D'accord Robert. (...) Et tu embrasses bien Yéyette pour nous. (...) J'y manquerai pas (...) Au revoir.

*Il raccroche. Elle s'essuie les yeux et se retourne vers René affichant un sourire forcé.*

**René**

Qu'est-ce qu'il se passe ma Simone, pourquoi t'es nerveuse comme ça ? (Désignant le sol plein de détritus) Ça te faisait pas plaisir ce week-end à la campagne ma princesse ?

**Simone**

Si, si ! Oh non mon Dieu pas Sissi....(Elle se jette dans ses bras pour l'embrasser et cacher ses larmes). Mais c'est pas grave mon amour on va rester là ce week-end et si tu veux... je t'apprendrai à faire du pain...

**René** (Enthousiaste)

Oh oui ! (Un temps de gêne) Et moi si tu veux, je t'apprendrai à faire un bébé.

*Il la caresse de manière très coquine. Le repoussant, elle recule d'un pas*

**Simone**

Non mais René, qu'est-ce que tu fais ? On n'est pas encore marié !

**René**                   (*Se reprenant*)

Oui c'est juste excuse-moi ! (*Un temps, gêné mais presque réprobateur*) Mais bientôt quand même non ?

**Simone**

Oui c'est juste excuse-moi ! (*Solennelle, elle détache ses cheveux, un bouton de son corsage et prend la pose, offerte, bouche ouverte et yeux fermés*) Allez viens mon R'né !

**René**                   (*Hésitant sur place*)

J'arrive ma Simone !

*Il s'avance vers elle (effet ralenti). Ils s'enlacent dans une pose suggestive. Musique (valse viennoise), le plateau s'éteint le temps de la sortie de Simone et René qui partent se changer. Virgule musicale.*

## Scène 8

### Marion - Lucas

*Marion et Lucas revivent.*

**Marion** *(Rêveuse)*

Et ils terminent dans un baiser amoureux, passionné, fougueux ! Et le lecteur saura à cet instant que ce week-end là, Simone et René, ils vont le faire leur bébé... *(Un temps, revenant à la réalité avec un regard réprobateur à Lucas) ... EUX !*

*Lucas simule l'émotion.*

**Lucas**

Oooh... oooh... comme c'est beau !

**Marion** *(Elle est gênée)*

C'est ça, fous-toi de moi !

**Lucas** *(Ironique)*

Ah non franchement c'est fort... c'est beau... c'est... c'est fort beau ! C'est du vécu ça c'est pas possible ?

**Marion** *(Tranchante)*

Malheureusement non tu vois ! J'ai dû forcer mon imagination pour savoir ce que ça pouvait être que la passion dans un couple... avec des sentiments... des vrais !

**Lucas** *(Ironique)*

Mais si y'avait que les sentiments Marion ! Mais le suspense ! Faut voir comme tu nous tiens en haleine ! Ira, ira pas ? A Vienne au bal de l'empereur, ou coucher avec les chèvres en Charente ! Et puis voilà que vlan ! Le coup de théâtre ! Ils restent à Paris ! Ils restent à Paris et ils passent leur week-end à forniquer !

**Marion**

Ils forniquent pas ! Ils font un bébé !

**Lucas**

Oui tu sais dans le feu de l'action la différence est pas vraiment profonde.

**Marion**

Pourquoi qu'est-ce que t'en sais ? T'as déjà fait un bébé toi ?

**Lucas**

Non... enfin pas à ma connaissance... mais j'imagine. Tiens c'est un peu comme quand tu m'engueules quand je mange un yaourt périmé tu vois. Sur le coup c'est pareil... un yaourt consommable ou un yaourt périmé. Et c'est qu'après que ton ventre a la surprise.

**Marion**

Non mais t'es ignoble Lucas !

**Lucas**

Sauf que pour le yaourt y'a pas besoin d'attendre neuf mois, c'est ça l'avantage. Et ça se termine pas à la maternité mais au-dessus de la cuvette.

**Marion**

T'es odieux.

**Lucas**

Et puis d'ailleurs faire un bébé tiens ! Le mot est lâché ! Passés vingt cinq ans, vous pensez plus qu'à ça vous les filles : faire un bébé. Tu veux que je te dise comment ça se passe une fois que le papa a mis la petite graine dans la maman ?

**Marion**

Pas vraiment !

**Lucas**

Eh ben je vais te le dire quand même. D'abord la petite puce tout mignonne se transforme en une grosse baleine, mais bon ça encore c'est connu ... et visible surtout... mais en plus, et ça, on le dit beaucoup moins, la gentille petite nana amoureuse fait place en quelques semaines à une mégère qui n'a plus que trois objectifs à court terme : bouffer, dormir, et emmerder son monde ! Et même ta petite Simone n'échappe pas à la règle. Viens voir par là.

*Il l'entraîne vers la table à dessin (éclairage localisé) et prend un crayon.*

Regarde bien !

*Lucas frappe dans ses mains*

## Scène 9

### Simone - René - Marion - Lucas

*Le plateau se rallume. Simone (mal coiffée, les cheveux gras) est affalée sur le sofa, en peignoir, enceinte jusqu'aux yeux, lisant une revue et se gavant de biscuits. Dans cette scène, René, toujours aussi gentil, à affaire à une Simone transformée : agressive et méchante. René rentre du travail avec un petit filet à provisions.*

**René**

Coucou c'est moi !

**Simone**

Qui ça moi ?

**René**

René !

**Simone**

Tu peux pas dire coucou c'est R'né alors ?

*Il vient se pencher au dessus d'elle pour lui embrasser le front. Elle le repousse d'un geste agressif.*

**Simone**

T'as encore fumé toi !

**René**            *(Un temps, gêné)*

Ça a été aujourd'hui ma chérie ?

**Simone**

Tes chaussons !

**René**

Excuse-moi.

*Pendant qu'il se déchausse et enfile ses chaussons.*

**Simone**

On voit bien que c'est pas toi qui nettoies ici.

**René**            *(Timidement)*

Ben si justement.

**Simone**

Parce que t'appelles ça nettoyer toi ? J'ai l'impression de vivre dans une porcherie. *(Un long soupir)* Oh et pis j'en ai marre, j'en ai marre ! Mais qu'il sorte ! Par les pieds, par la tête, par les oreilles mais qu'il sorte nom de Dieu ! *(Menaçante à René)* Et toi là ! Plus jamais tu me fais ça René tu m'entends ? Tu m'as eue une fois mais maintenant, tu me touches plus ! Plus jamais ! Je suis tellement fatiguée. Regarde-moi ça j'ai l'air d'une loque.

**René**            *(Réconfortant, venant s'asseoir à côté d'elle)*

Mais non ma Simone... t'es toujours la plus belle. Et puis dans une semaine il sera là. Tu seras la plus heureuse des mamans et tu auras très vite oublié tous ces mauvais moments.

**Simone**            *(Agressive)*

C'est ça oui ! Et toi t'oublies un petit détail. *(Elle le repousse et se lève avec difficulté en soutenant son ventre)*. C'est qui qui va passer douze heures sur le billard ? C'est toi peut-être ?

**René**

Mais je serai là ma chérie, je te tiendrai la main.

**Simone**

La main, la main... ça me fait une belle jambe ! Je te préviens René, je veux pas te voir dans la salle d'accouchement tu m'entends ? Pourquoi pas les journalistes et la presse locale tant qu'on y est ! Ma mère sera là, ça suffit amplement. Je tiens pas à me donner en spectacle ! (*Il accepte, résigné*) Bon, qu'est-ce qu'on mange ce soir ?

*Il se lève prestement et va chercher son filet à provisions qu'il vide sous ses yeux.*

**René**

Ah oui ! Alors, je t'ai pris une belle tranche de veau bien épaisse que je vais te préparer à la crème fraîche avec des petits pois et des carottes, et en dessert, je t'ai pris un bel éclair au chocolat. Ça te va ?

**Simone** (*Dédaigneuse*)

Comme mardi dernier quoi ! (*En furie*) Ça fait huit mois que tu me fais bouffer des petits pois et des carottes à tous les repas René ! J'en ai marre de tes petits pois ! Elles me sortent par les trous de nez tes carottes si tu veux le savoir !

**René** (*Timidement*)

Bon ben... je vais faire des pâtes.

**Simone**

C'est ça fais des pâtes... ça fera jamais que la cinquième fois cette semaine. Regarde bien René.

*Elle va chercher un calepin caché dans la pièce. Elle l'ouvre et le lit.*

**Simone**

- Lundi 5 : petits pois-carottes - escalope de veau.
- Mardi 6 : pâtes - escalope de poulet.
- Mercredi 7 : pâtes - petits pois-carottes ! T'avais oublié l'escalope.

**René**

T'as tout noté ?

**Simone**

Ben oui tu vois j'ai tout noté, pis c'est pas tout :

- Rentré à 6 heures il n'a enfilé ses chaussons qu'à 7 heures et quart le lundi 5.
- Mardi 6 : il a pissé sur la lunette des WC et n'a pas essuyé.

Je continue ? J'en ai des pleines pages si tu veux ! Ça me fait de la lecture tu vois ?

**René**

T'es un peu dure quand même Simone. C'est vrai que je suis peut-être pas toujours à la hauteur mais je fais des efforts. Et puis c'est pas facile pour moi non plus tu sais. Je me sens comme... comme exclu... comme impuissant.

**Simone** (*Désignant son ventre*)

Impuissant c'est ça oui, à d'autres !

**René**

Mais non, mais de rien pouvoir faire pour toi et de te voir là, toujours comme... (*Il cherche ses mots*)

**Simone** (Furieuse)

Comme une loque c'est ça ? Eh ben vas-y dis-le ! Et à cause de qui la loque ? Je l'ai fait toute seule ce bébé peut-être ? J'aime autant te dire que quand il sera là eh ben... je vais me la couler douce un peu moi aussi, y'a pas de raison !

**René**

Mais oui bien sûr ma chérie, je m'en occuperai du bébé, je suis son père après tout.

**Simone**

Non ! Je suis sa mère ! Nuance ! (Sèche) C'est la seule certitude que tu puisses avoir. (Un temps) Tu sais, j'ai bien réfléchi et je crois que je vais demander à maman de venir passer quelques jours ici après l'accouchement.

**René** (Pas convaincu du tout)

Oui si tu veux c'est une bonne idée... mais... c'est combien quelques jours ?

**Simone**

Je sais pas... disons les trois premiers mois pour commencer, après on avisera.

*Les deux comédiens s'immobilisent dans la pénombre. Marion et Lucas interviennent en lumière localisée.*

**Marion**

C'est plus fort que toi hein ? Tu pouvais pas t'empêcher de dire du mal de ma mère.

**Lucas**(Off)

Quoi ? Le bébé, la maman et la gentille grand-mère... c'est pas mignon comme tableau de famille ?

**Marion**

C'est ça oui ! Je vois d'ici ta tête à toi, si je t'annonçais que ma mère vient passer trois mois à la maison pour s'occuper de notre bébé.

**Lucas**

Ben j'serais cool ! Parce que... il faudrait d'abord qu'on ait un bébé et ça... c'est pas demain la veille.

**Marion** (Un silence, grave)

Un soir j'ai oublié ma pilule ... je suis enceinte Lucas.

*Furieux et sans un mot, Lucas se lève et va frapper virilement dans le dos de René.*

**Lucas**

Vas-y mon gars !

*Il retourne s'asseoir prestement à la planche à dessin, prend un crayon et frappe dans ses mains. Simone et René revivent à nouveau. Cette fois, René va réagir comme réagirait Lucas. Il a désormais, comme Simone, une personnalité agressive et méchante. Scène de ménage, qui va faire des étincelles...*

**René** (En furie)

Répète que tu veux me coller ta mère dans les pattes pendant trois mois ! Répète le ! Mais trois semaines, trois jours, trois heures ce serait déjà trop ! Alors si ça lui chante elle vient te tenir la main à la maternité okay, mais après fais-moi confiance qu'elle prend ses clics avant que je lui foute des claques et qu'elle se barre ! Elle chope le premier train pour Vesoul et si y'a grève des trains ? Ben je lui paye une paire de baskets ! Si c'est pas de la générosité ça ?

**Simone** (En furie elle aussi)

Ma mère sera là avant, pendant et après l'accouchement ! Et même un an après s'il le faut !

**René**

Alors ça, n'y compte pas trop ma grosse.

**Simone**

Eh ben c'est ce qu'on verra. (*Un temps*). Tu sais René, je me demande vraiment ce que je fous avec un type comme toi.

**René**

(*Du tac-o-tac*)

Ne te le demande plus, j'ai la réponse : tu te fais entretenir, et tu m'emmerdes !

**Simone**

(*Sanglotant*)

C'est tout ce que tu trouves à me dire comme gentillesse dans mon état... (*Un temps*) J'ai raté ma vie René... tu m'as fait rater ma vie. Regarde moi ! Boulangère ! Pfutt ! Moi qui rêvais d'être une princesse. De danser la valse viennoise dans une belle robe de princesse...

**René**

(*La désignant du doigt*)

Non mais t'as vu la gueule et le tour de taille de la princesse ?

**Simone**

La faute à qui ?

**René**

A moi ? Sûrement pas ! Rappelle-toi, j'ai qu'une certitude : c'est toi la mère.

**Simone**

Y'a une chose que je te pardonnerai jamais René, c'est de m'avoir empêché d'aller passer mon week-end à Vienne, d'avoir délibérément déchiré les billets d'avions et les billets d'hôtel... et avec ça tous mes rêves !

**René**

Non mais tu yoyotes ma pauvre Simone !

**Simone**

Je yoyote pas ! Le week-end chez Robert et Yéyette, tu l'as fait exprès je le sais, pour m'empêcher de rencontrer mon vrai destin. Tu m'as tout gâché. (*Elle part dans ses rêves*) Parce que si ça se trouve à l'heure qu'il est, je serais une dame du monde... dans des robes somptueuses... dans un palais de marbre et de cristal !

**René**

(*Cassant le rêve*)

Nouilles ou petits pois-carottes ?

**Simone**

(*Elle s'effondre en larmes*)

Je m'en fous ! Et je serais pas Simone Bouret, femme de René Bouret, deuxième étage gauche, vingt huit rue des Rôtisseurs et enceinte jusqu'aux yeux !

**René**

(*Il était parti mais revient*)

Qu'est-ce que ça veut dire ça ? Que je suis pas assez bien pour toi c'est ça ? Et ben vas-y à Vienne ou à pétaouchnoque qu'est-ce que t'attends ? Parce que si tu veux le savoir, moi aussi je commence à en avoir ras la casquette de toi ! De tes nausées, de ta mauvaise humeur permanente, de tes cheveux gras et de ton calepin à la con ! (*Il s'en saisit*) Tiens justement, ton calepin, c'est le moment qu'il serve à quelque chose, je vais le noter ça aussi !

**Simone**

Non pas mon calepin !

**René** (Il prend un stylo et note)

Mardi treize, René en a ras la casquette... et René SE CASSE ! Tiens, ça te fera de la lecture !

*Il lui jette le calepin, enfile sa veste et sort.*

**Simone** (En larmes)

Tu vas où ? Attends René ! (Elle s'effondre à nouveau en sanglots) René, reviens... Reviens René ! Tu m'as même pas fait à manger.

**La pièce n'est pas terminée (environ 75% du texte).  
D'autres rebondissements vous attendent...**

**Pour que je vous adresse gratuitement le texte intégral de cette pièce, je vous propose :**

- **Soit de me retourner par mail à didierfranck@free.fr le formulaire suivant renseigné :**
  - Nom/prénom d'un correspondant de la troupe :
  - Courriel :
  - N° de téléphone :
  - Nom de la troupe :
  - Ville et département :
  - Pièce souhaitée :
  - Distribution hommes/femmes souhaitée :
  - Période approximative du choix de la pièce par votre troupe :
  - Période approximative des représentations de la pièce par votre troupe :
  - Nombre approximatif de représentations de la pièce :
- **Soit de me contacter par téléphone au 06.60.23.48.98**

**Dans les 2 cas, je vous adresserai la version intégrale de la pièce souhaitée par mail dans les meilleurs délais.**